

DE BAECQUE

DE BAECQUE - D'OUINCE - SARRAU



Souabe ou Bavière, vers 1510 - 1520

Sainte Anne trinitaire

Fort-relief en bois polychromé et doré, dos évidé

H. 80 cm - L. 54,8 cm AL-EJ

Accidents, restaurations, polychromie reprise postérieurement

Estimation : 15 000 – 18 000 €

Expert : Cabinet Lacroix & Jeannest

Vente aux enchères : Paris – Hôtel Drouot – Vendredi 29 mars 2024

OEuvres en rapport:

- Anonyme, Sainte Anne trinitaire, bois avec traces de polychromie, vers 1500, H.40,5 cm, Landshut, abbaye de Seligenthal ;

-Hans Leinberger, Sainte Anne trinitaire, vers 1505, tilleul avec traces de polychromie d'origine, H. 87 cm, München, Bayerisches Nationalmuseum , inv. 75/156 ;

-Hans Leinberger, Sainte Marie Madeleine, Bavière, v. 1520, tilleul, H.166 cm, Munich, Bayerisches Nationalmuseum, inv. 13/303.

-Daniel Mauch et Atelier, Sainte Anne trinitaire, 1510-1515, Chapelle Sainte Anne, Steinbausen an der Rottum ;

-Atelier de Daniel Mauch, Sainte Anne trinitaire avec saints Joseph et Joachim, vers 1510-1515, haut relief, dim. : 85 x 55 x 23 cm, Tomerdingen (Alb Donau-Kreis), église Mariä Himmelfahrt.

Littérature en rapport :

DE BAECQUE

DE BAECQUE - D'OUINCE - SARRAU

- Baxandall, M. The Limewood Sculptors of Renaissance Germany, New Haven and London, Yale University Press, 1980 ;
- Guillot de Suduirot, S., Sculptures allemandes de la fin du Moyen Age dans les collections publiques françaises 1400-1530, cat. exp., Paris, Musée du Louvre, 1991, pp.46-47 ; pp. 211-225 ;
- Franz Niehoff, Vor Leinberger Landshuter Skulptur im Zeitalter der Reichen Herzöge 1393-1503, Band 2, Landshut, 2001, Notice 82, p.482-483 ;
- Rainer Kahsnitz, Carved Splendor: Late Gothic Altarpieces in Southern Germany, Austria and South Tirol, Getty Publications, 2006 ;
- Brigitte Reinhardt, Daniel Mauch, Bildhauer im Zeitalter der Reformation, Hatje Cantz, Cantz Verlag, 2009.

Exécuté en Souabe ou Bavière au début du XVIème siècle, ce spectaculaire groupe composé de sainte Anne assise portant sur chacun de ses genoux la Vierge figurée en enfant et Jésus illustre un thème iconographique largement diffusé à l'époque médiévale tardive sous l'appellation de Sainte Anne Trinitaire.

Absente des Saintes Écritures, la vie de sainte Anne est citée dans le Protévangile de Jacques (2ème moitié du IIème siècle). La sainte connaît dès le XIIIème siècle un culte extrêmement populaire fondé notamment sur un récit de Légende dorée de Jacques de Voragine. À la suite des visions de sainte Colette de Corbie au XVème siècle, ses représentations se multiplient et notamment celle d'une Trinité Humanissima dans une relation hiératique. La grand-mère de Jésus joue effectivement un rôle fondamental dans la conception de la Trinité : regroupée avec la Vierge et l'Enfant Jésus, Anne fait contrepoids à la Trinité divine composée du Père du Fils et du Saint Esprit. Elle intervient aussi dans une conception trinitaire très féminine de la Sainte Famille, dans laquelle elle se substitue à Joseph. Les premières représentations offrent à voir la Mère de la Vierge portant sa fille, soit assise sur ses genoux, soit dans ses bras, comme en miroir de l'iconographie de la Vierge à l'Enfant. Cette dernière porte parfois, par un effet gigogne, l'Enfant dans ses bras ou bien entre en relation avec lui, assis sur l'autre genou ou dans l'autre bras d'Anne, et ce, par des gestes créant un lien étroit entre eux (don d'une grappe de raisin, pomme, livre, etc...)

Ici, l'Enfant Jésus lui tend l'orbe (symbole de la portée eschatologique de son pouvoir terrestre) comme s'il s'agissait d'une balle, donnant au groupe un double niveau de lecture : celui d'une charmante scène quotidienne où deux enfants jouent sur les genoux de leur mère et celui doctrinal, d'une sainte Anne au rôle matriarcal et protecteur, investie dans la cycle de la Passion du Christ : les yeux fixes, perdue dans ses pensées, la grand-mère du Christ est volontairement distante du jeu des enfants ; elle semble avoir la préscience de la destinée de l'enfant et de son rôle.

Cette image se cristallise au XVIème siècle à travers plusieurs variantes dans lesquelles l'image de la sainte domine Marie et l'enfant Jésus par ses dimensions et par son âge. Des variantes trouvent des appétences régionales, à l'instar de la représentation de sainte Anne debout avec la Vierge et Jésus en gigogne, très en vogue dans le Brabant.

Au tournant du XVIème siècle, après la reconnaissance de la fête de l'Immaculée Conception par le Pape Sixte IV en 1476, la figuration de sainte Anne trinitaire connaît un nouvel essor dans tout le Sud de l'Allemagne. Elle est reprise par les artistes les plus célèbres de la région, notamment Veit Stoss, Tilman Riemenschneider, Jörg Lederer ou Klaus Weckmann.

Elle est aussi particulièrement appréciée et diffusée, en Souabe par l'artiste actif à Ulm, Daniel Mauch, et en Bavière, par Hans Leinberger qui a établi son atelier à Landshut où un groupe sculpté vers 1500 présentant déjà cette composition était conservé à l'abbaye de Seligenthal.

DE BAECQUE

DE BAECQUE - D'OUINCE - SARRAU

La volumineuse coiffure que forme le voile rembourré par un bourrelet à la mode au tournant du siècle, confirme cette datation. Le voile est prolongé par une mentonnière laissée lâche sur l'épaule droite de la Vierge, à l'instar de la belle Marie Madeleine taillée par Hans Leinberger dans les années 1520.

Afin d'exacerber l'extrême polysémie de la figure d'Anne et du groupe, tant dans leur humanité que dans la représentation de sa sacralité, l'artiste s'est emparé des formes du langage picturale et graphiques diffusées largement par ces artistes influents que furent Daniel Mauch ou Hans Leinberger vers les années 1510-1520. On retrouve en effet cette même attraction pour des drapés mouvementés qui ne soulignent plus les silhouettes mais les englobent, semblant vivre une vie indépendante de la figure : les plis s'évasent sur les côtés, se plissent et tournoient. Le visage de sainte Anne présente des traits étirés, des yeux tombants, pour lui conférer une expression contrite. La polychromie et la dorure des vêtements intensifient l'aspect spectaculaire de la scène. Cette oeuvre si expressive a trouvé initialement place dans la caisse principale d'un retable certainement dédié à sainte Anne.